



Communiqué de presse

embargo 7.11.2013 10:00

Les pénuries futures d'eau en Valais nécessiteront des mesures politiques

Resultats de l'étude MontanAqua du PNR 61

Sierre, 7.11.2013. Les développements de la société, de l'économie et du climat devraient conduire à des pénuries d'eau plus fréquentes et plus prononcées à l'avenir, en particulier en fin d'été et en automne. Une collaboration à l'échelle régionale de toutes les communes permettrait de coordonner les infrastructures et de simplifier les bases légales et administratives, ce qui garantirait un approvisionnement en eau suffisant pour toutes et tous. Un développement durable régional est la clé pour anticiper les manques d'eau qui s'annoncent. Ce sont en résumé les résultats de l'étude MontanAqua présentés le 7 novembre à Sierre.

Des représentants des Instituts de géographie des Universités de Lausanne, Fribourg et Berne ont présenté le 7 novembre les résultats de l'étude MontanAqua, fruits de la collaboration avec les autorités locales. Cette étude a été initiée dans le cadre du programme national de recherche PNR 61 « Gestion durable de l'eau ». Elle porte le titre « MontanAqua: Anticiper le stress hydrique dans les Alpes – Scénarios de gestion de l'eau dans la région de Crans-Montana-Sierre (Valais) ».

Avec la coopération de représentants des autorités locales, d'associations et de l'économie, quatre visions du développement futur de la société et de l'économie furent conçues. Elles vont d'un scénario de continuation de la situation actuelle (business as usual) jusqu'à une vision de développement régional orienté vers la durabilité.

L'étude a montré que les quantités d'eau disponibles devraient se maintenir d'ici à l'année 2050, non seulement grâce au glacier de la Plaine Morte qui devrait continuer de fondre massivement pour disparaître à la fin du siècle. Pourtant, il faudra s'attendre à une recrudescence des années sèches telles que 2003 ou 2011, avec des ressources en eau fortement limitées en fin d'été et en automne.

En partant de l'état des lieux de la gestion de l'eau dans les 11 communes examinées et en considérant le changement climatique et les quatre visions développées, les besoins en eau futurs ont pu être calculés. Cette analyse a fait apparaître que les effets des décisions concernant le développement régional seront de plus grande portée que les conséquences du changement climatique.

La mise en relation des ressources en eau disponibles avec les besoins futurs a montré qu'il faudra compter avec des pénuries lors des années sèches, alors qu'il ne devrait pas y avoir de problèmes supplémentaires pendant les années normales. Les fins d'été et les automnes seront particulièrement touchés, les hivers dans une moindre mesure.

Une comparaison des conventions et des règlements concernant l'usage de l'eau et sa distribution entre les communes a montré qu'une gestion commune des eaux serait nécessaire pour faire face au mieux aux situations de sécheresse futures. Une amélioration des infrastructures techniques ne suffirait pas, les changements à venir appellent à des modifications d'ordre institutionnel: d'un part à une redéfinition des droits d'eau, d'autre part à la mise en place d'un syndicat intercommunal à même de gérer l'eau de toute la région. Il appartient au canton de prendre une position proactive et de coordonner les efforts dans les régions. Le renouvellement des concessions de différentes centrales hydroélectriques apportera des opportunités pour répartir l'eau de manière plus équitable et pour utiliser les réservoirs comme réserves en cas de pénurie.

Les conclusions de l'étude sont organisées autour de cinq questions, de cinq messages et de cinq recommandations que vous retrouvez dans une fiche et une brochure d'information qui peuvent être téléchargées sous www.hydrologie.unibe.ch/projekte/montanaqua.html.

Renseignements:

Contacts pour les médias alémaniques :

Rolf Weingartner (079 / 247 79 47) et Bruno Schädler (079 / 822 90 18)

Contacts pour les médias romands :

Emmanuel Reynard (079 / 331 72 44) et Olivier Graefe (079 / 850 83 17).